



6

LA TALAIOT D'ALCÚDIA

Au départ du parking du sanctuaire de la Mare de Déu de la Victòria, nous prenons le chemin forestier. Pendant l'ascension, nous tombons très vite sur un sentier sur la gauche qui se dirige vers le belvédère de Ses Tres Creus. Nous ne l'empruntons pas, pas plus que celui que nous verrons plus loin en direction de la Penya Roja.

Nous poursuivons notre ascension par le chemin forestier qui conduit au Pla de sa Talaia et où commence un chemin équestre appelé le Pas de s'Aritja, culminant à la Talaia d'Alcúdia, à 445 m d'altitude. Au sommet, on peut encore apprécier la base circulaire d'une ancienne tour du XVI^e siècle et, un peu plus bas, deux maisonnettes où les soldats se réfugiaient pendant la Guerre civile.

Nous reprenons notre marche au pied des ruines de la tour, revenons un peu en arrière et tournons à droite par le chemin que nous n'avions pas emprunté précédemment et qui nous emmène vers le sud jusqu'à rejoindre le Puig des Boc. De là, nous continuons notre descente en zigzagant jusqu'au Collet des Coll Baix, lieu reconnaissable par la présence d'un refuge équipé de quelques tables et de quelques bancs à l'extérieur.

Nous délaissons le sentier qui descend jusqu'à la plage de Es Coll Baix et continuons à droite par le chemin forestier qui nous emmène très vite auprès d'un torrent, que nous remontons et traversons à plusieurs reprises.

Plus haut, nous passons à côté de Fontanelles Sobiranes, un étang situé au milieu du torrent, et arrivons au Coll de na Benet, caractérisé par la présence de grands oliviers sauvages. De là, sans prendre la bifurcation qui s'ouvre sur notre gauche et connue sous le nom de Es Escalons, nous continuons tout droit en suivant le torrent de Ses Fontanelles dans le sens de la descente.

Peu après, nous arrivons à Fontanelles Fondes, un autre étang situé dans le cours du torrent, après lequel s'ouvre Ses Planes, un tronçon plat présentant deux bifurcations sur la droite : la première permet d'accéder au campement de la Victòria. Nous faisons le tour du versant de Sa Talaia et passons à proximité d'une carrière abandonnée. Puis, nous tombons sur le Torrent de s'Aladernar, d'où nous nous lançons dans une ascension abrupte qui nous ramènera à notre point de départ.

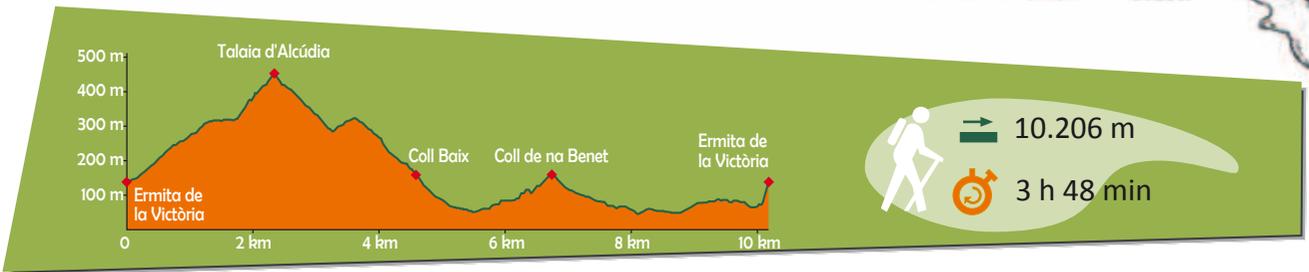
LA TALAIA D'ALCÚDIA

Cette fortification fut érigée au XVI^e siècle sur l'ordre des Jurés d'Alcúdia dans le but de renforcer la surveillance de la partie de la baie qui n'était pas visible depuis la tour de guet de la Penya Roja, plus avancée.

Comme on peut le voir grâce aux ruines, il s'agissait d'une structure circulaire de près de six mètres de diamètre dans laquelle se réfugiaient ceux qui guettaient l'arrivée de navires ennemis. Ils devaient ensuite prévenir les autres tours et la ville d'Alcúdia au moyen de feux pendant la nuit et de nuages de fumée pendant le jour. Ils communiquaient également avec la ville à l'aide d'un jeu de drapeaux.

La tour, très exposée aux tempêtes et particulièrement à la foudre, était déjà en très mauvais état quand les militaires la démolirent en 1918.






 10.206 m
 3 h 48 min





Début / Fin : Ermita de la Victòria
(132 m)

Distance : 10.206 m

Durée : 3 h 48 min

Niveau : moyen

Dénivelé cumulé
ascension : 598 m

Dénivelé cumulé
descente : 598 m

Non adapté pour : enfants de moins de 6 ans
fauteuils roulants,
poussettes

6

LA TALAIA
D'ALCÚDIA

LE SANCTUAIRE DE LA MARE DE DÉU DE LA VICTÒRIA

On raconte qu'au début du XIV^e siècle, un petit berger découvrit une image de la Vierge à l'endroit actuellement connu sous le nom de Ses Tres Creus. Elle fut transportée à Alcúdia, mais l'image revint toute seule au point de départ pour ne plus jamais en repartir. Plus tard, le frère Diego García, ermite et alchimiste, décida de s'établir à cet endroit et l'image devint très célèbre après avoir été invoquée par les défenseurs de la ville au cours de la guerre des "Germanies", qui sévit dans l'île au XVI^e siècle.

Malgré les fortifications, elle ne put échapper aux assauts des pirates qui débarquèrent à S'Illot en 1684 et qui, après avoir vaincu les défenses acharnées des convers, pénétrèrent dans le temple, coupèrent le bras droit de l'image de Jésus et dérobèrent les ornements liturgiques et autres objets de valeur.

Au mois de septembre 1735, une autre attaque eut lieu. Elle causa de graves dommages à l'intérieur du sanctuaire si bien que l'image gothique de la Vierge Marie, endommagée, dut être restaurée.

